

NOUVELLES

NEWS

NIEUWS

NOVEDADES

40. Internationale Symposium über Pflanzenschutz.

Es freut mich Ihnen mitteilen zu können, dass das 40. Internationale Symposium über Pflanzenschutz am 3. Mai 1988 in der Landwirtschaftlichen Fakultät der Staatlichen Universität Gent (Belgien) stattfinden wird.

Folgende Themen werden behandelt:

- Insektizide, Entomologie, Nematologie, Bodenzoologie
- Fungizide, Phytopathologie, Virologie, Bakteriologie
- Herbizide, Herbologie, Wachstumsregulatoren
- Biologische und Integrierte Bekämpfung
- Rückstände, Toxicologie, Formulierungen, Anwendungstechniken

Die Zusammenfassungen der Mitteilungen werden den Teilnehmern in Englisch zur Verfügung gestellt werden.

Alle Vorträge werden in den "Mededelingen Faculteit Landbouwwetenschappen Rijksuniversiteit Gent" veröffentlicht.

Briefwechsel bezüglich dieses Symposiums ist an die folgende Anschrift zu richten: Dr. Ir. D. Degheele, Landwirtschaftliche Fakultät, Coupure Links 653, B-9000 Gent (Belgien) (Tel. 32 (0) 91 23 69 61).

Prof. Dr. Ir. W. Welvaert
Voorzitter van het Organisatiecomité

40^e Symposium International de Phytopharmacie et de Phytiairie.

J'ai l'honneur de vous communiquer que le 40^e Symposium International de Phytopharmacie et de Phytiairie se tiendra le mardi 3 mai 1988 dans les locaux de la Faculté des Sciences Agronomiques, Université de l'Etat de Gand (Belgique).

Les sujets suivant seront traités:

- Insecticides, Entomologie, Nématologie, Pédologie
- Fongicides, Phytopathologie, Virologie, Bactériologie
- Herbicides, Herbologie, Régulateurs de Croissance des Plantes
- Lutte biologique et intégrée
- Résidus, Toxicologie, Formulations, Techniques d'application

Le recueil des résumés des communications sera mis à la disposition des participants en Anglais.

Les comptes rendus seront publiés dans "Mededelingen Faculteit Landbouwwetenschappen Rijksuniversiteit Gent".

Toute correspondance est à adresser au: Dr. Ir. D. Degheele, Faculté des Sciences Agronomiques, Coupure links 653, B-9000 Ghent (Belgique) (Tél. 32 (0) 91 23 69 61).

Prof. Dr. Ir. W. Welvaert
Président du Comité Organisateur

Publications du C.O.T.A.

- Rapport du séminaire de 1981 sur l'énergie solaire : "**Ses utilisations dans les pays en voie de développement**", 333 pages, 450 FB.
- Rapport du séminaire de 1982 sur l'eau : "**Approvisionnement en eau des communautés rurales**", 154 pages, 370 FB.
- Rapport du séminaire 1984 sur la "**Petite industrie et les transformations des produits agricoles**", 88 pages, 215 FB.
- Rapport de séminaire 1985 : "**Approches du milieu paysan**", 127 pages, 300 FB.
- Rapport de séminaire 1986 "**Monde Paysan, dialogue**", analyse des systèmes agraires. 78 pages, 200 FB.

— **"Séchoirs — Etat d'avancement de la technologie des séchoirs appropriés pour les applications rurales"**. Traduction du Module GATE 4/1, 76 pages, 180 FB.

— **"Démarches porteuses de développement"** : étude réalisée par le COTA pour la CEE, comprenant sept études thématiques et des conclusions, le tout 1.300 FB :

I. Bois de feu,	280 FB	117 p.
II. Le creusement et forage de puits et la réalimentation des nappes phréatiques en région sahélienne,	190 FB	79 p.
III. La conservation des céréales,	170 FB	71 p.
IV. La transformation des oléagineux,	150 FB	63 p.
V. Les méthodes de construction alternatives,	300 FB	124 p.
VI. L'équipement des forges,	70 FB	30 p.
VII. L'épargne et le crédit villageois,	90 FB	36 p.

Conclusions générales, recommandations et résumés des sept études thématiques, 70 FB. Edition réalisée en Français et en Anglais.

— **"Une évaluation de petits projets de développement"** — Rapport de synthèse réalisé pour le Service Evaluation de la D.G. VIII de la Commission des Communautés Européennes, dans le cadre d'une étude sur les petits projets de développement, 225 FB. Edition réalisée en Français et en Anglais.

— **"Echos du COTA"**, trimestriel. Abonnement 4 numéros/an — Europe : 250 FB, autres pays : 300 FB.

Ces montants s'entendent hors frais d'envois.

Publications disponibles au C.O.T.A. (Collectif d'Echanges pour la Technologie Appropriée. ASBL) rue de la Sablonnière 18; B-1000 Bruxelles - Belgique. Tél: 02/218.18.96 — Banques: C.C. 068-0777310-76, C.C.P. 000-1427861-21.

Centre Scientifique et Médical de l'Université Libre de Bruxelles pour ses Activités de Coopération "CEMUBAC"

A.S.B.L.

Le CEMUBAC — Centre Scientifique et médical de l'Université Libre de Bruxelles pour ses activités de coopération, commémorera le mercredi 23 mars 1988, le cinquantenaire de sa fondation au Palais des Académies, sous le Haut Patronage de Sa Majesté le Roi et sous les auspices de l'Académie Royale de Belgique, de l'Académie Royale de Médecine et de l'Académie des Sciences d'Outre Mer ainsi que de l'Université Libre de Bruxelles. Le conférencier principal en sera Monsieur Carrington, Secrétaire général des Pays ACP associés aux Communautés Européennes.

Un colloque aura lieu le 24 mars 1988 et analysera l'apport du Cemubac dans différentes disciplines : sociologie du développement, ethnohistoire, économie rurale, botanique, droit coutumier, les dimensions africaines du Sida, médecine traditionnelle, etc. Ce colloque se tiendra à l'Institut de Sociologie, 44 avenue Jeanne à 1050 Bruxelles et aura pour but de mettre en lumière l'oeuvre permanente du Cemubac qui appartient à l'histoire du Congo Belge et du Zaïre : éradication du goître et du crétinisme endémique, lutte contre diverses endémies, formation de collaborateurs zairois en soins de santé, recherches scientifiques dans une perspective multidisciplinaire.

Renseignements : Secrétariat Général du CEMUBAC
44, avenue Jeanne, bureau 806
1050 Bruxelles.

Comme toutes les ressources du Cemubac sont affectées à ses missions scientifiques, un Fonds destiné à la publication des Actes du Colloque est ouvert au numéro de compte : ULB : 000-0104859-02 mention CEMUBAC - Cinquantenaire.

Lombriciens et patrimoine naturel

B. Hennuy et C. Gaspar*

Les peuplements de vers de terre sont des éléments dominants de notre patrimoine naturel. Alors que menacés, suite à l'évolution des techniques culturales(4), ils deviennent outils technologiques en transformant, hors sol, les déchets organiques.

A. Lombriciens et chaînes trophiques

Avec une à trois tonnes par hectare en poids frais, les lombriciens constituent la première biomasse animale de nos régions. Ils sont des maillons importants de nombreuses chaînes trophiques. Mais ils sont sensibles à la pollution (pesticides, métaux lourds, agents pathogènes). Dès lors, ils sont bioindicateurs et contaminent par bioaccumulation. D'autre part, ils épurent par dégradation.

Le renard peut attraper de 2 à 5 vers de terre à la minute, le blaireau, 10; le porc en semi-liberté, plus de 1.000 par jour. Les lombriciens constituent 2,5 % de la nourriture du merle; de 5 à 77 % de l'huître; 60 % de la chouette chevêche; jusqu'à 93 % de la mouette rieuse lorsqu'elle suit le labour (1).

B. Lombriciens en milieux perturbés

Les lombriciens subissent de nombreuses agressions d'ordre physique, cultural, énergétique et chimique. La combinaison de ces agressions réduit dangereusement les peuplements (2) :

- la réduction du travail du sol favorise le développement du peuplement de lombriciens
- ce peuplement est sensible à la plante cultivée; la monoculture accentue cette sensibilité
- ce peuplement est dépendant des restitutions organiques
- pour une même efficacité, il faut préconiser l'emploi de produits phytosanitaires non toxiques pour les lombriciens

C. La lombriculture

La lombriculture, ou élevage des lombriciens, se développe en Belgique depuis 1982 (3). C'est une technique artisanale qui permet de transformer des déchets organiques en un "lombricompost".

Le rendement actuel est le suivant : une tonne de fumier de bovins composté par litière de deux mètres carrés et par an en trois cycles de trois mois se transforme en 600 kilos d'humus frais et 40 kilos de lombriciens ou 450 kilos d'humus commercialisable et 6,5 kilos de farine à 70 % de protéines.

Cette activité, actuellement artisanale, est à la limite de la rentabilité : des recherches sont en cours en vue de l'industrialiser. Elles portent sur la concentration hors sol et l'extraction des lombriciens. De telles mises au point multiplieraient par 20 l'efficacité de cette transformation.

D. Peut-on envisager le développement de la lombriculture dans les pays du tiers monde ?

En tant qu'activité artisanale, la lombriculture demande peu d'investissements et apporterait localement protéines et matières organiques stabilisées, deux "denrées" rares dans de nombreuses régions. L'expérience mériterait d'être tentée, mais l'approche doit être différente. Alors que les problèmes d'excédents de déchets organiques, de manque de place, du coût de la main d'oeuvre et des conditions climatiques priment dans une approche occidentale, ce seront les problèmes d'approvisionnement en eau, en matières organiques et d'intégration qui se poseront dans les pays du tiers monde.

Références bibliographiques

1. Dedonder P., 1985, Lombriciens et chaînes trophiques. Dossier lombriculture n° 8, Fac. Sc. agron., Zool. gén. & Faunistique, Gembloux : 1-17.
2. Hennuy B., Gaspar Ch. et Frankinet M., 1983, Evolution des peuplements de lombriciens selon le travail du sol. in Ph. Lebrun, H.-M. André, A. Demedts, C. Grégoire-Wibo et G. Wauthy (eds.), *New Trends in Soil Biology*, Dieu Brichart, Ottignies-Louvain-la-Neuve : 629-632.
3. Hennuy B., 1984, La lombriculture en Belgique : situation, avenir, limite. Dossier lombriculture n° 3, Fac. Sc. agron., Zool. gén. & Faunistique, Gembloux : 1-15.
4. Hennuy B., Jacob-Remacle A. et Mathieu G., 1985, Invertébrés menaçants - Invertébrés menacés. Fac. Sc. agron., Zool. gén. & Faunistique, Gembloux : 1-29.

* Chaire de Zoologie générale et Faunistique, Faculté des Sciences Agronomiques de l'Etat, 5800 Gembloux (Belgique)